BELGIQUE - BELGÏE
5100 JAMBES
P.P. 7 136
P505066

Revue bimestrielle d'information des Amis de la Terre-Belgique : nov/déc 2011 — N° 2 — non-membres : 1 €

Editorial

Changement, évolution et opportunités. Telle est la période que nous vivons, selon moi, au sein des Amis de la Terre-Belgique.

Une période de changement : Veronika et Marc nous quitteront fin de cette année pour concrétiser leur projet de vie autonome en Tchéquie ; dans le même temps, une procédure d'engagement d'un directeur du personnel est en cours.

Une période d'évolution : nous voyons naître peu à peu plusieurs groupes locaux (Charleroi, Mons, Liège…) et groupes de travail (eau en Woluwe, historique des AT, vignobles à Liège,…), et je profite de l'occasion pour remercier chaque volontaire-bénévole pour son implication dans notre association.

Une période d'opportunités : la conscientisation grandissante des citoyens, l'intérêt pour la Simplicité Volontaire et les initiatives de Transition permettent la création d'un réseau de Transition, fruit d'une collaboration entre les différents acteurs de la Transition en Wallonie-Bruxelles. Concrètement, ce réseau, auquel les Amis de la Terre participent activement, aura pour mission de fédérer les différentes initiatives de Transition et de permettre à leurs membres de communiquer, partager entre eux et vers le grand public.

Soulignons enfin l'opportunité d'améliorer la communication des Amis de la Terre et ainsi d'améliorer la circulation de l'information entre nous et auprès du grand public.

C'est dans ce sens que nous avons travaillé la présentation des Amis de la Terre lors du CRAc de ce dimanche 16 octobre, et que nous allons proposer de changer de logo afin d'actualiser l'image de notre association. Nous aimerions que cette image reflète mieux nos deux axes de travail : le changement individuel à travers la Simplicité Volontaire, et le changement collectif à travers les Initiatives de Transition.

Vous êtes cordialement invités à participer à l'Assemblée Générale dimanche 27 novembre à Namur (voir p. 24)

Maxime Calay, permanent

Sommaire - n° 2

Rencontre avec Rajagopal 2-3
Rencontre avec Rob Hopkins 3
Nucléaire et énergie 4-5
Valériane et fête des Amis de la Terre 6
Historique et agenda fédéral 7

Brabant-wallon
Formation biodiversité 8
Un potager collectif au Bauloy 8-9
Agenda 9

Bruxelles
Une campagne francophone FSC ? 10

Régionale du Hainaut
Compte-rendus d'activités 11
La Locale de Mons 12
Agenda régional 13

Régionale de Liège
Nouveau groupe à Liège 13
Des vignes sur les coteaux ? 14-15
Agenda régional 16
Compte-rendus d'activités 17

Régionale de Namur
Compte-rendu d'activité 17
Evaluation de la Simplicité Volontaire 18-19
Agenda régional 19

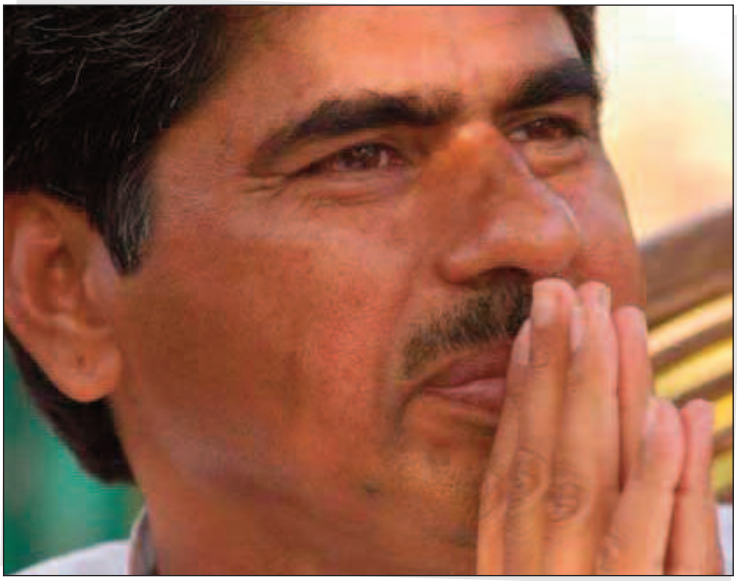
Au jour le jour
Courrier : Les éoliennes : réaction 20-21
J'ai lu : peur de la nature 17-18
Courrier : Abondance de couleurs, saveurs .. 22
Témoignage : Le paysan et la sage femme 23
Assemblée générale : ordre du jour 24

Les Amis de la Terre-Belgique - Rue Nanon 98 - BE 5000 Namur - Tél. 081/39.06.39 - Fax 081/39.06.38 - www.amisdelaterre.be
Editeur responsable : Ezio Gandin - Mise en page : Maxime Calay - Illustration de la page de garde : Alain Maes - Impression offset sur papier recyclé

Rencontre avec Rajagopal | 16/09

Geneviève Adam, permanente

Le 16 septembre dernier, la Fucid et les Amis de la Terre ont organisé une rencontre à Namur avec Rajagopal, leader indien du mouvement Ekta Parishad[1]. Après la vision du film sur la marche organisée par le mouvement Ekta Parishad, appelée « Janadesh 2007 », nous avons eu le plaisir d'accueillir Rajagopal parmi nous.



Ragajopal, leader du mouvement indien « Ekta Parishad »

Sans vouloir ré-écrire ce qui a déjà été écrit sur l'origine du mouvement et son développement en Inde ces trente dernières années, voici quelques éléments qui me paraissent importants de relever lors du passage de Rajagopal à Namur :

L'Inde est un pays qui affiche une croissance économique surprenante (8 %) avec le développement de nouvelles technologies, de grandes infrastructures et une exportation galopante de ses produits (riz, matériel informatique, etc.). Le pays assure de très bonnes conditions financières aux investissements étrangers – il existe, comme c'est le cas dans d'autres régions du monde, des zones franches (exemptes de taxation aux investisseurs mais également de lois sociales et de protection des travailleurs). Cela n'est pas sans répercussion sur l'accès aux terres pour tous. Les investisseurs étrangers (de l'Union européenne, de Chine notamment) achètent des terres sur lesquelles vivent depuis toujours des populations indigènes (Adivasi, populations nomades) représentant près de 39 % de la population totale de l'Inde.

La demande d'Ekta Parishad va dans le sens d'une réforme du droit foncier pour assurer un accès à l'eau, aux ressources de la forêt et à la terre pour tous.

Ces pressions sur les terres et la répartition très injuste des bénéfices de cette croissance fulgurante attise de plus en plus la violence parmi la population la plus touchée (mouvement des Naxalites). Ekta Parishad utilise la non-violence comme outil d'action : ce mouvement veut faire participer les jeunes en les aidant à (re-)construire leur confiance en eux pour émettre des revendications. La logique des castes maintient une domination des riches sur les pauvres en attribuant leurs conditions d'existence à un mauvais karma hérité d'une vie antérieure, ne leur donnant pas la motivation de faire changer les choses. En formant ces populations à l'autodétermination et à la solidarité, Ekta Parishad leur permet de prendre leur vie en main, et leur donne espoir qu'ils auront aussi un accès à la terre, à une dignité.

Ces populations entretiennent depuis toujours un lien sacré à la Terre, la respectant pour ce qu'elle leur offre (la quasi totalité des besoins essentiels : eau, fruits, légumes, riz). Avec l'achat des terrains par les industriels, la terre perd cette place dans l'environnement, elle devient un objet dont on « pompe » un maximum pour un profit immédiat (la terre est « épuisée » par l'utilisation des produits chimiques, les nappes phréatiques n'offrent plus que de l'eau contaminée ou sont tout simplement asséchées par des cultures très gourmandes en eau, le cotton BT (OGM) par exemple.

Ekta : unité

Le principe du mouvement est de mettre les gens ensemble pour émettre des revendications auprès du gouvernement. Ekta travaille en réseau avec des dizaines d'organisations et plus de 500 animateurs de terrain. Combattre seul, chacun de son côté alors qu'il existe beaucoup d'associations en Inde revendiquant des droits élémentaires (santé, nourriture, logement, éducation) n'est pas efficace, c'est pourquoi Ekta Parishad rassemble le peuple pour faire pression auprès du gouvernement. Les animateurs d'Ekta travaillent de manière à former les jeunes à un nouveau type de leadership : « you first and me second » (toi d'abord et moi ensuite) pour favoriser la coopération plutôt que la compétition entre les gens, recréer une solidarité nécessaire à un travail de pression unifié.

La méthodologie utilisée pour rassembler le peuple est la suivante :

- Dialoguer avec tous – ne pas fermer sa porte – dialoguer avec le gouvernement.
- Garder la pression par le rassemblement non-violent du peuple.
- Maintenir des actions dans la rue pour continuer à construire le programme de revendications.

Ces trois points font partie de la tratégie « walk and talk » : tout le monde peut l'appliquer puisque tout le monde peut marcher et parler. Ainsi, le peuple reprend possession de son destin.

Rajagopal, accompagné de membres de la plateforme Ekta-Belgique, a répondu présent à l'invitation de députés *Ecolo* et *Cdh* qui l'ont reçu au parlement wallon juste avant cette rencontre. L'échange a été très positif : les représentants du gouvernement belge présents à cette occasion ont manifesté un vif intérêt pour les questions d'accès à la terre en Inde et aussi dans l'Union européenne. Ils assureront un suivi au niveau du gouvernement belge et européen.

Nous inviterons à nouveau les personnes désireuses de s'impliquer pour établir ensemble les différentes forces présentes chez chacun(e), à son échelle pour faire pression et retrouver un accès à la terre pour les paysans, au Sud tout comme au Nord.

(1) Voir notre article dans le Saluterre 110

« Chers amis,

Laissez moi tout d'abord saisir cette opportunité pour vous remercier de votre accueil chaleureux durant mon passage en Belgique. Je suis très heureux de réaliser qu'il existe beaucoup de personnes engagées en Belgique pour la défense des activités pour les droits des Hommes en Inde. Votre soutien et votre solidarité seront importants dans ce long processus pour un accès à la terre pour tous (Jansatyagraha), pour les ressources et la justice aux communautés marginalisées d'Inde. Je suis certain que nos efforts conjoints auront un impact global en termes de développement pour un autre modèle de vie.

Comme je l'ai déjà annoncé, nous commencerons en Inde le yatra (voyage – marche), le 2 octobre à partir de Kanyakumari, à la pointe sud de l'Inde. Si vous voulez aller en Inde ces 13 prochains mois, rejoignez-nous pour un moment. L'itinéraire et tous les détails de la marche se trouvent sur notre site www.jansatyagraha.org. Je suis certain que M. Jacques Vellut (de la plate-forme Ekta Belgique) vous tiendra aussi informé des nouvelles au cours de notre marche à travers l'Inde.

Avec tous mes remerciements et ma gratitude,

PV Rajagopal »

! **Plate-forme Ekta-Belgique** : Maison du Développement Durable - 010/47.39.59
Jacques Vellut - 02/654.02.63 - jacques@vellut.be

! **Participez à notre action de fin d'année « fêter autrement »** en soutien au mouvement Ekta Parishad
www.amisdelaterre.be/alimentation-solidaire/ et partagez vos idées : genevieve@amisdelaterre.be

Rencontre avec Rob Hopkins | 29/09

La conférence de Rob Hopkins qui s'est tenue ce 29 septembre à Bruxelles a rencontré un très vif succès. Plus de 450 auditeurs ont pu repartir contaminés par l'enthousiasme, l'humour et la vision positive du fondateur du mouvement de la Transition.

Cette rencontre dynamisante (et trilingue) était organisée par des partenaires tant Flamands que Wallons et Bruxellois. Une belle image d'unité pour notre invité britannique !

Merci à Etopia, Imagine, Oikos, MO, Transition Bruxelles, Transitie Vlaanderen et aux Amis de la Terre…

Photo Jean-Benoît Maréchal

Rob Hopkins, initiateur du mouvement des « Villes en transition »

! Photos de la rencontre par Jean-Benoît Maréchal : http://www.flickr.com/photos/jbmarechal/sets/

! **Un réseau de Transition Wallonie-Bruxelles est en création :** 081/39.06.39 - robin@amisdelaterre.be

Le réseau Sortir du nucléaire

Créé en 1997, le *Réseau Sortir du nucléaire* défend une position majoritaire dans l'opinion publique : la France doit abandonner l'énergie nucléaire et favoriser les alternatives énergétiques.

Association libre et indépendante, elle est financée exclusivement grâce aux dons et cotisations de ses membres. Le Réseau rassemble plus de 900 groupes et plus de 50000 personnes membres, signataires de la Charte du *Réseau Sortir du nucléaire*.

L'objectif du Réseau est d'obtenir l'abandon du nucléaire en France grâce à une autre politique énergétique, en favorisant notamment la maîtrise de l'énergie, et le développement d'autres moyens de production électrique. Le *Réseau Sortir du nucléaire* c'est :

- Un soutien aux actions et luttes anti-nucléaires, qu'elles soient locales ou nationales.
- Des pétitions et des campagnes d'information.
- Un centre de ressources sur le nucléaire et les alternatives : renseignements, documents, contacts de spécialistes et d'intervenants...
- Un travail d'information pour faire connaître les dangers du nucléaire et les solutions pour en sortir : publication d'une revue trimestrielle, réalisation de documents grand public, site internet…
- Une présence auprès des médias pour des sujets d'actualité liés au nucléaire.
- Un travail de sensibilisation auprès des élus, des collectivités, des syndicats, des associations…

Le nucléaire ne s'arrête pas aux frontières, en France ou en Belgique, nous sommes tous concernés. Agissez maintenant !

- Rejoignez le Réseau en signant la charte.
- Abonnez-vous aux listes de diffusion du Réseau.

! Les Amis de la Terre-Belgique sont membres du *Réseau Sortir du nucléaire* depuis 2011.

! Plus d'informations : http://www.sortirdunucleaire.org

Fukushima, 6 mois de mensonges et de désinformation

De la revue S!lence

Le 11 septembre 2011, six mois se sont écoulés depuis le début de la catastrophe nucléaire de Fukushima. Six mois que Tepco, l'ensemble du lobby nucléaire, le gouvernement japonais mentent et désinforment les citoyens du Japon et du reste de la planète. Six mois déjà, à lutter contre l'opacité, à tenter de démêler les fils de la vérité, concernant la situation des réacteurs, la contamination de l'environnement, des habitants et des aliments.

A la veille du 11 septembre 2011, nous sommes toujours confrontés à un mur de censure… Les grandes catastrophes nucléaires de l'histoire, de Mayak à Fukushima en passant par Tchernobyl, se suivent… la désinformation reste entière, et nous, citoyens du Japon et d'ailleurs, sommes les premières victimes. Ce silence doit cesser. Le *Réseau Sortir du Nucléaire* a publié pour ce faire un important dossier.

Le *Réseau Sortir du nucléaire* souhaite fournir un aperçu — sans prétendre être exhaustif — de la situation des populations dans la préfecture de Fukushima à ce jour. Ce dossier met en valeurs certains aspects scandaleux de la gestion de la catastrophe par les autorités japonaises qui sont passés inaperçus dans les médias en France et ailleurs. Alors que l'accident n'en est qu'à son commencement, le Japon en a-t-il tiré les leçons ?

Découvrez la réponse dans ce dossier qui est disponible sur le site du *Réseau Sortir du nucléaire* ainsi que sur le site des Amis de la Terre.

Exporter mon jus en Corée ?

Lors de la visite d'un producteur bio de pommes et poires en vue de fournir le groupe d'achat commun dont ils font partie, des Amis de la Terre liégeois se sont entendus dire :

« J'ai été contacté par un exportateur néérlandais avec qui je commerce pour éventuellement livrer des pommes à jus en vue d'exporter du concentré vers la Corée du Sud car leurs fournisseurs japonais habituels ont perdu leurs certificats bio suite à la catastrophe de Fukushima.

Ils sont très à la pointe là-bas, et ici, on ne dirait pas, mais les clients qui acceptent de mettre le prix pour du bio ne sont pas si nombreux ! Drôle de monde que le nôtre… »

! Dossier en ligne : http://www.amisdelaterre.be/rubrique35

Manifestation anti-nucléaire à Tihange | 17/09

Propos recueillis par Marcel Guillaume, président de la Régionale de Namur

Nous étions une vingtaine d'Amis de la Terre présents à la manifestation organisée par le réseau Nucléaire-Stop dont nous faisons partie. Au total, plus de 1500 manifestants de différentes organisations et partis politiques rassemblés avec un objectif commun : la fermeture sans concessions des trois plus vieux réacteurs, comme prévu par la loi « Deleuze » de 2003, puis la fermeture de tous les autres réacteurs progressivement.

La manifestation a bien été couverte par la presse, notamment par la RTBF pour le JT de 19h30. A recommencer, en espérant que nous n'ayons un jour plus besoin de manifester pour cette cause !

Témoignage de Gabrielle, 11 ans

Le 17 septembre 2011, à Tihange, nous avons manifesté contre la centrale nucléaire. Elle pollue beaucoup trop. Electrabel refuse d'arrêter les centrales nucléaires. Comment va-t-on remplacer la centrale nucléaire ? Grâce aux éoliennes, bien sur !

Il y avait plusieurs groupes de manifestants. Et le soleil était éclatant. Nous avons marché jusqu'aux centrales nucléaires. *Les Amis de la terre* étaient habillés avec des salopettes blanches et des autocollants « nucléaire, non merci ». J'ai porté un drapeau avec mes sœurs. Durant la marche, il y avait des musiciens qui jouaient de la guitare, du

djembé,... Il y avait aussi des personnes sur des échasses. Monsieur Javaux était là. A la fin, nous avons mangé un plat végétarien et il y avait de la musique. C'était génial, nous nous sommes bien amusées, mais c'était un peu long.

! D'autres photos dans la nouvelle rubrique « compte-rendus » de notre site internet

! Stop&Go organise la remise de la pétition ayant atteint 100.000 signatures, cortège vélo à Bruxelles. Pour être informé de la date, contactez : maxime@amisdelaterre.be - 081/39.06.39

Enquête | Quelle gestion de l'énergie ?

Geneviève Adam, permanente

L'hiver montre le bout de son nez, c'est bien le moment de s'interroger sur nos dépenses en énergie. Merci d'avance pour votre participation à notre nouvelle enquête !

Le réchauffement climatique déjà bien présent et la crise énergétique qui s'annonce (« peak oil ») sont d'immenses défis pour l'humanité. La disponibilité de l'énergie participe au confort de notre vie. Notre société de croissance capitaliste et industrielle s'est développée suivant un modèle exigeant une énergie illimitée et à très faible coût. Ce modèle n'est pas durable et ne pourra jamais être généralisé aux 80 % de l'humanité qui en est exclue aujourd'hui car la Terre est limitée et les ressources énergétiques non renouvelables disponibles sont déjà très largement entamées.

Les Amis de la Terre prônent la stratégie dite des « Négawatts » avec ses 3 axes forts : la **réduction** des consommations d'énergie, **l'amélioration** de l'efficacité énergétique et le **développement** des énergies renouvelables, en **insistant prioritairement sur le premier de ceux-ci**.

Cette stratégie est aussi la meilleure manière de réduire rapidement et massivement la production des gaz à effet de serre à l'origine du réchauffement planétaire. **Nous soutenons** tous **les changements de comportement** individuel et collectif **qui permettent** de **réduire la consommation énergétique** avec une attention toute particulière à nos déplacements (abandonner l'avion pour tous les déplacements de loisirs, réserver la voiture à ce qui ne peut être accompli autrement, etc.) ainsi qu'au chauffage et refroidissement de notre habitation. Nous soutenons également **le développement des énergies renouvelables**, de préférence sous forme d'unités de production décentralisées de taille raisonnable avec une participation citoyenne. Nous optons pour **la sortie de la filière nucléaire** sans condition ni délai supplémentaire, ainsi que pour **l'abandon progressif de toutes les énergies fossiles**.

! **Et vous, comment gérez-vous l'énergie ?** Répondez avant le 1 décembre 2011 : http://www.amisdelaterre.be/enquetes/ ou demandez une version papier : 081/39.06.39

Valériane 2011 : Simple et diversifié | 02/09

Robin Guns, permanent

Comme chaque année, notre association était présente au salon Valériane à Namur les 2, 3 et 4 septembre derniers. La thématique générale de l'événement était cette fois « l'abeille, reine de biodiversité ».

En plus du rucher et du jardin mellifère de Soumagne, nous avons présenté l'ensemble de nos actions récentes : la carte « nucléaire en Belgique » et la publication en rapport, le mouvement indien Ekta Parishad qui défend les paysans sans terre, les bâches sur les Initiatives de Transition, la toilette sèche, ou encore la revue S!lence. Le tout était décoré de quelques bouquets de fleurs mellifères, au-dessus desquels pendaient des abeilles en papier indiquant leurs nom et caractéristiques. Le beau temps de ce week-end là (après un été gris et pluvieux) n'a pas aidé à attirer la grande foule dans les travées de Namur-Expo, en comparaison aux années précédentes. Cependant, une quinzaine de personnes ont tout de même rejoint notre mouvement, en plus des nombreux intéressés par nos activités, qui ont laissé leurs coordonnées. On peut également retenir que la grande gagnante du stand 2011 était… la toilette sèche ! En effet, ce bel objet en bois attire toujours le regard, intrigue et nourrit la réflexion autour de notre usage de l'eau à la maison. Nous étions une fois de plus les seuls à présenter cette alternative lors du salon.

Photo Rino Noviello

Cet espace simple mais diversifié favorisait la rencontre entre le public et les membres bénévoles. Encore un grand merci à eux pour leur disponibilité ! A l'année prochaine sans doute pour l'édition suivante.

Une grande fête pour les Amis de la Terre ! | 2012

Un organisation collective, à l'initiative de Paul De Neyer et Jean-Philippe Body

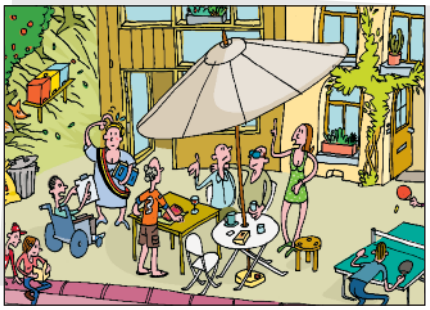


Illustration Alain Maes

Militer dans une association amène à participer à beaucoup de réunions, rares sont les occasions de se retrouver tous de manière informelle et festive. Nous proposons une grande fête des Amis de la Terre le dimanche 1er juillet 2012 à Namur.

Voici quelques suggestions de la part des initiateurs, à discuter et construire ensemble lors du week-end interrégional à Ciney ces 5 et 6 novembre.

On ne peut imaginer une fête sans manger et boire. Manger bio mais aussi végétarien, locavore et pourquoi pas crudivore et insectivore ? Un repas avec quelques plats-découvertes qui peuvent susciter certaines appréhensions mais qui sont résolument savoureux ? Le dîner serait lancé à midi solaire, au moment où notre étoile est au zénith et passe au méridien. C'est-à-dire pour Namur vers 14h16 suivant l'heure d'été. On aurait ainsi le temps de « prendre l'apéro » et de renouer les contacts avant de passer à table.

L'après-midi serait consacrée aux retrouvailles avec les fondateurs de l'association, à un retour aux sources, une grande première ! Une majorité de nos fondateurs ont toujours « bon pied, bon œil » et certains sont encore sur le pont des luttes écologiques. En 2012, l'association aura 36 ans, bien de l'eau aura coulé sous les ponts et la vie de l'asbl n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Lors de cet après-midi, une synthèse de l'historique réalisée par deux de nos membres[1] serait présentée et nous pourrions écouter en direct nos « anciens » ; des enseignements en seront surement tirés pour notre futur. Nous pourrions également faire de cette fête une grande foire aux « savoir-faire » lors de laquelle chaque membre partagerait à ceux qui le désirent un de ses petits « trucs et astuces » qu'il aimerait faire connaître…

Bien que la moyenne d'âge de nos membres soit élevée, de nombreux jeunes et jeunes adultes nous rejoignent dans nos actions. Pouvons-nous imaginer quelques activités ou surprises pour notre relève et pour les enfants, afin qu'ils rappellent à leurs parents cet événement chaque année ? « La fête du Soleil et des AT, ça déchire et c'est trop cool ! »

Prolonge-t-on la fête en soirée ? Avec un bal folk ? Quel investissement donner pour que cette fête soit une réussite et puisse devenir une tradition annuelle ? Pour 2013 et les années suivantes, le dimanche le plus proche du solstice d'été serait une date idéale, symbolique et facile à retenir. Que vivent le Soleil et les Amis de la Terre !

! Tél. 081/39.06.39 - contact@amisdelaterre.be - pauldeneyer@gmail.com - jeanphilippe.body@skynet.be

Historique des Amis de la Terre

Paul de Neyer et Jean-Philippe Body, membres des Amis de la Terre - pauldeneyer@gmail.com - jeanphilippe.body@skynet.be

Voici quelques mois, nous vous annoncions le début d'une recherche historique concernant l'histoire des Amis de la Terre menée par deux historiens bénévoles, membres de l'association. Certains pourraient se questionner sur l'objectif d'une telle démarche, tournée vers le passé.

L'association n'a jamais marqué beaucoup d'intérêt pour son passé. Ses archives, maigres et lacunaires, confiées au centre Etopia du parti Ecolo, ne documentent presque pas la période initiale du mouvement (les années 1970). Il y a un peu plus d'une année, des responsables et militants régionaux se sont réunis se posant la question : où allons-nous ? On pourrait se demander également aujourd'hui : d'où venons-nous ?

Ce « désintérêt » pour le passé a sans doute plusieurs raisons. Tout d'abord, de par ses moyens humains et financiers modestes, l'asbl met toute son énergie sur les actions actuelles et futures. Ensuite, la teneur même de ce passé a joué certainement un autre rôle : plusieurs crises et conflits ont marqué l'histoire des AT, épuisé certains responsables et menacé parfois l'existence même de l'organisation. Des blessures, des départs, des remises en question en ont été les conséquences. Plutôt que de les ignorer ou les minimiser, nous voudrions les comprendre, les analyser, les relater tout autant que les moments « héroïques » de l'association ; cela n'en donnera que plus de crédibilité à une étude réalisée par deux militants bénévoles.

En rencontrant les anciens et en consultant les archives disponibles, on s'étonne parfois de rencontrer certaines situations problématiques qui ont encore un écho aujourd'hui, et qu'aucune solution durable n'ait été trouvée. L'histoire a de nombreuses vertus pédagogiques ; sachons en profiter pour guider l'action de notre association.

Le dimanche 1er juillet 2012, nos fondateurs et anciens seront invités à une fête du Soleil, que nous voulons fête des Amis de la Terre, à l'occasion de laquelle nous présenterons une partie des résultats de cette recherche que nous souhaitons bénéfique à l'ensemble du mouvement, proposant des ponts entre les générations.

Nous sommes toujours à la recherche de documents concernant les AT en 1976 et jusque juin 1977 : les premiers bulletins d'information, les convocations aux réunions, les compte-rendu du Conseil d'admistration…

! Historique en ligne : http://www.amisdelaterre.be/historique/

Fédéral | Agenda

http://www.amisdelaterre.be

Week-end interrégional

Sam. et dim. 5-6 novembre 2011

Les objectifs de cette rencontre sont la connaissance, l'expression et la participation des anciens et nouveaux membres de Wallonie et de Bruxelles. Nous avons choisi cette année de mettre l'accent sur le travail individuel et collectif en profondeur pour penser un « vivre autrement ensemble » dans les actions de sensibilisation à l'écologie que nous menons chacun et chacune à notre échelle.

De nombreux outils de sensibilisation, de prise de décision en groupe, de travail individuel seront présentés et mis en pratique durant ce séjour.

Lieu : Ciney, centre Lasallien

Contact : 081/39.06.39

P.A.F. : 20 €

Assemblée générale

Dim. 27 novembre 2011

Les Amis de la Terre vous invitent à leur Assemblée générale qui aura lieu le dimanche 27 novembre 2011 au bâtiment Mundo, rue Nanon 98, à quelques minutes à pied de la gare de Namur.

L'Assemblée Générale est une occasion particulière pour les membres sympathisants/adhérents de découvrir ou de se tenir informés du fonctionnement de l'association, mais également pour les membres effectifs de prendre part aux décisions qui y sont prises.

Accueil dès 9h30, fin vers 16h, inscription souhaitée pour des questions logistiques.

Lieu : Mundo-Namur

Contact : 081/39.06.39

Fête des Amis de la Terre

Dim. 1 juillet 2012

Venez nous retrouver, jeunes et moins jeunes, nouveaux et anciens militants, membres ou sympathisants, pour une journée festive de retrouvailles au cours de laquelle nous aurons notamment le plaisir de présenter les travaux de Jean-Philippe Body et Paul de Neyer qui retracent l'historique des Amis de la Terre-Belgique.

Vous qui faites ou qui avez fait partie de notre belle association, venez partager avec nous votre expérience, vos anecdotes, vos rêves les plus fous, et construisons ensemble l'avenir de notre mouvement !

Nous jetterons ensemble les bases de cette journée lors du week-end interrégional les 5/6 novembre 2011.

Lieu : Namur

Contact : 081/39.06.39

! Ordre du jour de l'Assemblée générale en page 24

Brabant wallon | Formation biodiversité

Geneviève Adam, permanente

Depuis le début de l'année, une formation sur l'aménagement de la biodiversité au jardin est en cours en Brabant wallon, plus précisément à Beauvechain. Les Amis de la Terre veulent se faire connaître afin de recréer une antenne locale dans cette province.

Cette année, c'est avec l'aide de l'association locale *Action Environnement Beauvechain* que l'aventure a démarré. La recette de base ? Un jardin « témoin » d'une habitante de la commune (sur lequel les formations pratiques ont lieu), une association partenaire avec un ancrage local et des formateurs contactés par les Amis de la Terre, beaucoup d'huile de bras et de patience. Le résultat, bien concret, est très satisfaisant, tant pour la vue que pour les nombreux animaux et plantes qui ont trouvé un nouveau lieu d'arrêt ou de nidification.

Après 4 journées de formation (aménagement de la mare, pré fleuri et aménagements pour accueillir la faune) animées par des formateurs expérimentés et passionnés, les participants repartent éclairés par les nombreux conseils qu'ils ont reçus mais pour certains, le passage à l'acte reste encore difficile. Pourtant, c'est bien de cela dont il s'agit : nous voulons donner des outils théoriques et pratiques pour poser des actes quotidiens en faveur de la biodiversité chez soi. Les participants acquièrent une meilleure compréhension de la gestion écologique d'une parcelle, un sentiment d'être compris et moins seul à adopter une attitude de cohabitation avec la nature (pas très répandue encore parmi les gazons tondus impeccablement...), avec la force aussi de moments d'échanges locaux sur la biodiversité de la commune. La formation continue cet automne avec l'aménagement de haies naturelles le 26 novembre et la plantation de fruitiers et arbres têtards, le 10 décembre.

Nous sommes actuellement en recherche de partenaires locaux pour réitérer cette formation l'année prochaine en Brabant wallon.

! Accueillir la formation biodiversité en 2012 dans le Brabant wallon ?
Contactez Geneviève au 081/39.06.39 (lundi et mardi) - genevieve@amisdelaterre.be

Brabant wallon | Un potager collectif au Bauloy

David Rosier, animateur du potager du Bauloy - CDC

Amoureux de potager de longue date et sans emploi, j'ai constitué un dossier de création d'un « potager social collectif » au sein de notre commune. Ce projet a été présenté au CPAS de la ville (Ottignies-Louvain-La-Neuve).

La cellule de développement communautaire de la ville m'a contacté durant l'été 2010. Nous nous sommes réunis avec quelques habitants du quartier désireux de mettre sur pied un projet de ce type au sein de leur quartier. Suite à de nombreuses réunions, l'association « les Mains Vertes au Bauloy » a vu le jour et s'est attelée à la recherche de financement. Le projet est soutenu à ce jour par la ministre de la Santé, la Loterie Nationale et les Amis de la Terre-Belgique.

J'ai finalement pu être engagé au mois d'avril pour animer le potager qui se veut collectif (pas de parcelles individuelles) où chacun travaille selon son âge et ses disponibilités.

Les objectifs principaux sont les suivants :

- Renforcer la santé des participants.
- Améliorer l'accessibilité à une alimentation saine.
- Développer et soutenir le lien social existant dans le quartier.
- Permettre l'accès au plaisir des loisirs et de l'activité physique en plein air.

- Renforcer l'autonomie alimentaire, la confiance en soi à travers une expérience personnelle et collective.

Nous comptons actuellement une quinzaine de participants de divers horizons et quelques enfants accompagnent ou tirent leurs parents au jardin. Un repas commun très convivial est organisé mensuellement où chacun apporte un plat cuisiné sur base des productions maraichères. Ce repas nous permet d'échanger des idées et de partager des expériences. Le potager collectif est soutenu par divers partenaires : Espace Santé, Les Amis de la Terre, le CPAS, le Centre Local pour la Promotion et la Santé, Provélo, la Maison de l'Enfance de la Famille et de la Santé, Habitat et Participation et Aliment Terre.

Je cède la plume aux participants afin qu'ils traduisent en quelques mots l'essentiel de leur expérience.

Témoignages de participants

« Le jardin est une méditation à ciel ouvert, un secret révélé à qui le mérite. Tout ceci grâce à David, merci à toi pour ton savoir que tu nous as fait partager. » A.R. (38 ans)

« J'ai découvert les caractéristiques de certains légumes, mon fils a appris à cultiver un potager et j'ai fait de nouvelles connaissances. » L.D. (56 ans)

« Merci David, j'ai appris plein de choses et le potager c'est chouette. » Elina R. (7 ans)

« Moi j'ai préféré cueillir mais sinon j'aime tout. » Olivier D. (11 ans)

« Des mots dits aux réunions à ceux écrits dans les dossiers « d'appels à projets », des poses de clôtures aux brouettes de sable et de broyat, tel fut le chemin vers les premiers semis. Offrir déjà sa part d'engagements, de travaux et de rires partagés. Le temps d'échanges, de formation, les visites d'autres potagers rivalisèrent avec ceux consacrés à l'entretien des légumes, leurs récoltes et nos repas communs festifs. Au fil des saisons donc, un joli parcours que je poursuivrai volontiers, habité par le rêve que beaucoup d'autres jardiniers en herbe nous rejoignent dans l'aventure… » A.B. (56 ans)

« Le potager que j'ai rêvé à Bruxelles s'est réalisé à Ottignies grâce aux « Mains Vertes » que j'ai eu le plaisir de connaître à la Maison de la Citoyenneté le 22 mars lors d'une réunion d'information nommée « les potagers se rencontrent ». Merci à Steve, Etienne et David (CDC) et Mélina (ATOUTAGE) pour cette heureuse initiative. » S.M (59 ans)

« Le potager m'a surtout permis de faire de nouvelles connaissances dans une ambiance très conviviale et de suivre un projet très intéressant tant d'un point de vue des relations humaines que l'apprentissage de la culture des légumes, je trouve que le résultat que l'on peut voir aujourd'hui est très encourageant et très prometteur pour la suite de l'aventure. » C.P. (52 ans)

« Excellente expérience d'autogestion ! Appel à l'intérêt d'une nourriture saine pour une population défavorisée. Participation lente et curieuse de la « Cité ». A continuer comme expérience dans le but de créer des liens avec des communautés humaines vivant à Ottignies, Louvain-la-Neuve, Céroux et Limelette. » J.J.

« J'ai appris énormément d'astuces concernant l'art de cultiver au fil de la saison. L'équipe était composée de personnes ayant des niveaux de connaissance hétérogènes ce qui a permis une transmission de « savoirs » qui était très diversifiée. Nous avons tous évolué grâce à l'apport de chacun ou chacune. De plus, grâce aux conseils judicieux de David, notre animateur jardinier, nous avons découvert des variétés de légumes peu ou prou connus dans notre région. J'ai aussi apprécié les échanges culinaires qui ont animé nos longues discussions soit dans le potager, soit lors de nos réunions, soit lors de nos auberges espagnoles qui nous permettaient de déguster nos légumes fraîchement cueillis, plein de vitamines. Grâce à nos techniques respectueuses de l'environnement, nous avions le plaisir de manger sainement tout au long de cette année. Un superbe projet qui prouve que l'échange de savoirs existe et que nous pouvons tous décider de nous nourrir sainement en respectant notre planète ! » PV.

! Démarrer un potager collectif dans votre quartier ?
ASBL « Le début des haricots » : www.haricots.org

Brabant wallon | Agenda

http://www.amisdelaterre.be/brabant-wallon/

Formation biodiversité

Cycle de formation à la biodiversité organisé par les Amis de la Terre dans le cadre du projet « Biodiversité 2010-2011 » d'Action Environnement Beauvechain.

26 novembre 2011 de 9h30 à 16h30
Haie naturelle

10 décembre 2011 de 9h30 à 16h30
Verger et aux arbres têtards

Lieu : Salle de l'ALE, place communale n° 7, 1320 Beauvechain

P.A.F. : 3 €/séance

Contact : Eric Wyns : 0479/ 74 78 90 (après 18h30) - eric@wyns.**me**

Bruxelles | Rejoignez-nous !

http://www.amisdelaterre.be/bruxelles/

Depuis le début 2011, des réunions mensuelles sont proposées aux membres et sympathisants des Amis de la Terre à Bruxelles. Ces réunions sont hébergées gracieusement par les Ateliers de la rue Voot, 91 à Woluwe-Saint-Lambert, dans le local Techniques solaires (grenier). Un groupe de travail centré sur la question de la gestion écologique de l'eau a démarré en mai 2011.

Rejoignez-nous pour étoffer les troupes !

Contact : Paul De Neyer, 02/770 93 57 - pauldeneyer@gmail.com

Liste de diffusion : http://groups.google.com/group/foebruxsel

Inondations rue Voot le 22 août 2011

Bruxelles | Une campagne FSC

Paul de Neyer, membre de Bruxelles

Au début de cette année 2011, Friends of the Earth Vlaanderen & Brussel (FOE VL) a mené une campagne pour dénoncer les fraudes à la certification FSC (Forest Stewardship Council) par la société papetière brésilienne Veracel[1].

Le FSC certifie une gestion forestière responsable ce qui n'est pas le cas de Veracel avec ses monocultures d'eucalyptus en forêt pluviale. Plusieurs centaines de milliers de tonnes de papier certifié abusivement FSC ont ainsi été écoulées. Pour illustrer ce cas, FOE VL a diffusé le documentaire de Leopold Broers et An-Katrien Lecluyse, *Duurzaam op papier*, en Flandre et à Bruxelles.

Les sous-titres de ce documentaire viennent d'être traduits en français cet été par Jacques Busschaert, membre Amis de la Terre. Ceux-ci sont actuellement en cours d'intégration dans le documentaire par, notamment, Benoit Matthys, un sympathisant bruxellois. Avec l'aide de la Casa América latina d'Ixelles, nous espérons lancer une campagne francophone, équivalente à la campagne néerlandophone, au début 2012.

De plus, sur proposition de Jacques, nous mettrons en avant l'alternative du papier recyclé car malgré sa popularisation, la consommation de papier issu de bois ne cesse d'augmenter. Fait aggravant, une partie importante du papier récupéré en Belgique n'est plus recyclé en Europe et prend la voie maritime de la Chine.

(1) Voir le dossier dans le Saluterre 111

Contactez-nous pour mener à bien la projection de ce documentaire à Bruxelles, Namur, Liège et Mons : pauldeneyer@gmail.com

! Consultez le dossier « Veracel » publié dans le SaluTerre 111, printemps 2011, en pages 19 à 24.

! Organisez une projection du documentaire dans votre région !

Hainaut | La biodiverstité en photos | 17/09

Rino Noviello, Locale de Mons

Photo Rino Noviello

Malgré une météo menaçante, une dizaine de personnes s'étaient déplacées ce samedi 17 septembre 2011 afin de porter un regard photographique sur l'arboretum du parc de Jemappes. Lonicera tatarica, Koelreuteria paniculata, Sequoiadendron giganteum, font partie de la riche collection d'arbres et d'arbustes que l'on peut admirer dans cet arboretum continental qui renferme aussi des éléments de nature spontanée.

L'encadrement était assuré par Pascal Dupriez, dendrologue (spécialiste de l'étude des arbres) et Rino Noviello, photographe. Pascal a présenté le démarrage de la restauration de l'arboretum qui se réalise dans le cadre d'une action citoyenne bénévole. Ce projet permet la sauvegarde d'un patrimoine important pouvant mener à des actions pédagogiques avec les écoles. Rino était présent en soutien technique pour échanger les trucs et astuces qui peuvent débloquer des situations photographiques difficiles. Au final, les participants ont expérimenté qu'être photographe cela n'est pas qu'appuyer sur un bouton.

Le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992 a retenu la caractéristique essentielle de la biodiversité : elle est un bien vital et commun à tous. Ces petites actions sont une modeste contribution pour la préservation de cette biodiversité.

Hainaut | La permaculture et les paresseux | 25/09

Rino Noviello, Locale de Mons

À l'initiative du groupe de Mons des Amis de la Terre-Belgique, une visite d'un jardin de 800 m² cultivé en permaculture a été organisée ce 25/09 chez Gilbert et Josine Cardon, fondateurs des Fraternités Ouvrières. Présentation d'un véritable trésor, fruit d'une riche expérience et d'un travail de 40 ans.

La permaculture est l'antithèse de la monoculture. Parmi les premiers à avoir théorisé une approche écologique de l'agriculture, on trouve le « paysan-philosophe » japonais Fukuoka et les australiens Mollison et Holmgren. Ces derniers ont créé le concept de *permaculture*, contraction des mots « permanent » et « agriculture ».

Voilà près de 40 ans que le jardin des Fraternités Ouvrières existe et est cultivé exclusivement de cette manière. Pas de bêchage, pas de taille, les salades y côtoient les framboisiers, groseilliers ou autres légumes anciens. Le principe de base de la permaculture est de faire avec ce dont on dispose localement en ressources et énergies potentielles. Le soleil, à travers la photosynthèse réalisée par les plantes et les cycles de transformation de l'énergie et de la matière (recyclage, compostage, alimentation, combustion…), constitue la principale source d'énergie. Une intelligente gestion du vent, de l'eau et des ressources locales mène au même but d'autonomie énergétique. Deuxième principe : « Prendre la nature comme modèle ». La permaculture s'inspire du fonctionnement et de la diversité des écosystèmes naturels. Cela va jusqu'à l'interdiction du labourage : pourquoi s'obstiner à retourner la terre alors que les milliers d'espèces qui y vivent le font très bien, tout en la bonifiant naturellement et gratuitement.

C'est dans les années septante que Gilbert et Josine sont victimes, comme

Photo Rino Noviello

des milliers de foyers, de la crise de l'emploi industriel qui sévit dans la région nord-ouest de la Belgique. Se retrouvant sans emploi, le couple occupe alors ses journées au jardin qu'il cultive sur le terrain familial situé à Mouscron, ville frontalière avec Tourcoing-Roubaix. L'occupation devient très vite une véritable passion et ils créent quelques années plus tard le groupe de jardinage des Fraternités Ouvrières, dont les activités sont hébergées à leur domicile de Mouscron. Dans cette région industrielle sinistrée, ce jardin est l'un des plus beaux exemples urbains de systèmes agroécologiques.

Sources : echonature.over-blog.com , oleotransition.newfreeforum.com et www.satoriz.fr

! Reportage de la visite en vidéo : http://www.artgeo.tv/?p=2901

Hainaut | Naissance de la Locale de Mons

Alain Carpiaux, Locale de Mons

L'année 2011 a bien débuté à Mons ; une Locale des Amis de la Terre y a vu le jour. Nous sommes plusieurs Montois, déjà ou pas encore actifs au sein des Amis de la Terre, à nous être réunis à plusieurs reprises afin de mettre sur pied un projet fédérateur autour des valeurs défendues par notre association.

Le concept des villes, communes et quartiers en transition nous est rapidement apparu comme une idée porteuse et capable de trouver un écho citoyen au niveau local. Il ne s'agit pas d'une simple intuition. Le développement soutenu du projet *Ath en transition*[1] que nous suivons de près depuis plus d'un an grâce à l'implication significative de certains membres AT de la Locale du Pays Vert et des Collines, a guidé notre choix. Nous sommes partis du constat qu'il existe aujourd'hui dans une partie croissante de la population, une prise de conscience des enjeux énergétiques, économiques et environnementaux.

Ces citoyens ont bien compris que mettre la tête dans le sable « en attendant que ça passe » ou en comptant sur « d'éventuelles solutions technologiques » ne nous promet pas des lendemains qui chantent. Un pétrole de plus en plus rare et donc de plus en plus cher est à l'évidence inconciliable avec les modèles de développement économiques et sociaux actuellement en vigueur dans nos pays occidentaux. Réfléchir ensemble sur ces thèmes, sur des actions concrètes à mener pour refonder nos économies vers plus de local et de solidarité, entamer un travail de résilience heureuse au niveau collectif mais aussi individuel est le moteur de notre initiative.

Nous n'allons pas prêcher dans le désert. La ville du Doudou est très activesur le plan associatif. Des Gacs (groupement d'achats communs), Gas (groupement d'achats solidaires), SEL (services d'échanges locaux), projet de monnaie locale (le ROPI), d'habitats groupés, de commerce équitable rythment la vie associative de la ville et de ses environs. Des possibilités de collaboration et de passerelle entre ces différentes initiatives existent, nous comptons bien les développer. Mais nous comptons aussi œuvrer sur la transformation au niveau individuel en promouvant les groupes de Simplicité Volontaire (SV) grâce à l'organisation annuelle d'au moins une conférence sur le sujet et la mise en contact de personnes intéressées par la démarche. Il existe d'ailleurs aujourd'hui 2 groupes de SV actifs sur Mons. La multiplication de ces groupes est nécessaire au lancement de projets tels que « villes, communes et quartiers en transition ». Par leur dimension spirituelle, ces groupes apportent une plus-value essentielle à ce travail de résilience joyeuse.

Comme Mons ne s'est pas faite en un jour, nous allons commencer ce processus par la mise sur pied d'un projet de jardin collectif dans un quartier montois. Pourquoi un jardin ? parce que non seulement il nous semble intégrer de manière assez complète les thématiques chères aux Amis de la Terre mais aussi parce qu'il est un excellent moyen de mettre en relation des personnes d'origines et d'horizons économiques et sociaux très différents tout en donnant à la Locale montoise une visibilité permanente dans son action sur le terrain.

Nous n'oublierons pas, bien évidemment, l'organisation d'activités grand public dans une optique d'éducation permanente qui est la caractéristique-même de l'association des Amis de la Terre. Elles permettront également à tout un chacun qui rejoindra la Locale de travailler la thématique qui lui tient à cœur. Trois activités ont d'ailleurs déjà été organisées, l'une portant sur la récupération et la potabilisation d'eau de pluie au mois de mai à Mons, une autre portant sur la découverte de l'arboretum de Jemappes et la dernière en date consacrée à la visite du jardin des Fraternités ouvrières à Mouscron[2].

Pour mener à bien ces projets que nous espérons les plus nombreux possibles, nous nous réunissons une fois par mois dans le centre ville. Si vous êtes montois ou des environs, si vous voulez nous soutenir d'une manière ou d'une autre, si vous avez des projets sur lesquels nous pourrions collaborer, ou si vous êtes tout simplement intéressés de rejoindre la Locale montoise pour vivre des moments pleins de convivialité, **n'hésitez pas à nous contacter**. Vous pouvez aussi vous tenir informés de nos activités en nous envoyant un mail à alain.carpiaux@gmail.com ou pierreleger1@hotmail.com, ou en visitant le site des Amis de la Terre en choisissant la page *Régionale du Hainaut* puis *Locale de Mons*.

Parce qu'un monde en transition, ça se construit ensemble !

(1) Nous présenterons la Locale du Pays Vert & des Collines, ainsi que le projet Ath en transition, dans un prochain numéro.

(2) Présentation en page 11 de ce numéro.

Hainaut | Agenda

http://www.amisdelaterre.be/hainaut/

Villes en transition

Mer. 23 novembre 2011 à 19h30

Un projet, une démarche collective pour entamer le processus de changement vers la période de l'après-pétrole.

Des membres du Roeulx des Amis de la Terre-Belgique vous invitent à une **conférence-débat sur les villes en transition**. Soirée animée par Veronika Paenhuyzen ; animatrice, responsable de la campagne « Villes, communes et quartiers en Transition » au sein des Amis de la Terre-Belgique.

Lieu : Centre Culturel du Roeulx, rue d'Houdeng, 27C - 7070 Le Roeulx

Contact : Silvanna Balletto 0479/844.967

P.A.F. : 2 euros

Cultures en Transition

Jeu. 24 novembre 2011 à 20h00

En présence du réalisateur Nils Aguilar, la Locale montoise des Amis de la Terre vous propose la **projection du film "Cultures en Transition"**. Une collaboration Amis de la Terre/MPOC.

Un documentaire qui témoigne de la transition agro-écologique en cours : comment se réorganiser pour préparer nos champs et nos villes au triple défi des changements climatiques, du pic pétrolier et de la crise économique et financière ?

Lieu : Cinema Le Plaza rue de Nimy, 12 7000 Mons

Contact : Alain Carpiaux 0485/803.765 et Pierre Léger 0477/262911

P.A.F. : 5 euros

La Simplicité Volontaire, un nouvel art de vivre ?

Jeu. 12 janvier 2012 à 19h30

Cette **conférence débouchera sur la possibilité de créer un groupe de simplicité volontaire** dans la localité de Saint-Ghislain. Avec l'aimable participation du foyer culturel de Saint-Ghislain.

Lieu : Foyer culturel de Saint-Ghislain.

Contact : Florent Cotman 0484/68.15.12

P.A.F. : 2 euros

Liège | Une première action en ville | 01/10

Julie & Aymeric, membres de Liège

Le nouveau groupe des Amis de la Terre de Liège est enfin lancé ! Nous avons profité de la « nuit des coteaux » pour mener une action d'interpellation afin d'informer les liégeois au sujet de projets vignobles.

Nous avons souhaité que les citoyens puissent disposer de toutes les clés afin de pouvoir se positionner, sur un sujet qui fait polémique. L'un des meilleurs moyens de se faire entendre est peut-être la mise en scène ; c'est certainement, à mon sens, la manière la plus simple pour faire réagir les gens : les mettre face au problème.

Aussitôt dit aussitôt fait, nous nous sommes équipés de combinaisons blanches et de masques de chirurgien, nous avions également un pulvérisateur. Sur place lors de cette nuit des coteaux nous avons distribué nos petits papiers aux passants tout en leur demandant d'être vigilent aux « pesticides » qu'on « répandait », surtout avec les enfants. Certains rigolaient, d'autres étaient interpellés, certains étaient méfiants, d'autres indifférents face à cet épandage. Je pense que nous avons pu soulever le débat chez un certain nombre de personnes, ne fut-ce que vis-à-vis de la problématique des pesticides. La majorité reculait face à ces émanations, ce qui est déjà une victoire en soi ! Certains portaient leur enfant, d'autres leur chien, une dame voulait même faire demi-tour avec sa poussette pour ne pas passer sur le sol traité. Sans toujours se poser la question : pourquoi répandrions-nous des pesticides sur du macadam, vers 22h lors de la nuit des coteaux ?

Projets du groupe Liège-Laveu

- Suivi du dossier « coteaux », concertation et sensibilisation en vue d'aboutir à une solution respectueuse de l'environnement et des citoyens ;
- Relevés et propositions d'améliorations de la mobilité piétonne et cycliste à Liège, en vue notamment de soutenir les initiatives de la Ville de Liège en matière de politique cyclable ;
- Cycle de projections, conférences, ateliers dans le quartier du Laveu en partenariat avec le Comité de quartier et le Cercle, en vue de sensibiliser les citoyens à différentes problématiques, à commencer par la qualité de l'alimentation, pour évoluer ensuite vers un quartier en transition ?

Rejoignez-nous !

Maxime & Florence : 04/229.51.19

Aymeric & Julie : 0479/63.45.24

! Les projets vignobles sont expliqués en page 14-15 - **vidéo de l'action** : www.amisdelaterre.be/article1141

Liège | Des vignes sur les coteaux ?

Maxime Calay, membre de Liège

Photo Gerard Vogels

Les coteaux de la Citadelle sont convoités par le groupe Vranken-Pommery, qui reçoit le soutien de la Ville de Liège et plus particulièrement de l'échevin en charge de l'environnement, l'urbanisme, le tourisme et le développement durable, monsieur Firket. Ce projet d'exploitation soulève de nombreuses questions en termes de santé, d'environnement, et d'urbanisme notamment.

Les coteaux de la Citadelle

Avec plus de 60 monuments et 5 sites classés, les Coteaux de la Citadelle recèlent de multiples témoins du paysage ancien de la ville. Ceinturé dès le XIIIe siècle par l'enceinte de la cité, le versant de la colline a toujours fait partie de celle-ci. On y découvre des sites spectaculaires tels les fameux escaliers de la Montagne de Bueren ou les panoramas depuis les boulevards de la Citadelle. Mais se promener sur les Coteaux, c'est aussi l'occasion de faire des rencontres insolites et de vivre d'autres expériences, plus intimes : pénétrer dans les coulisses de la ville au-delà du rideau des façades alignées, traverser un dédale de cours, d'escaliers, de venelles, puis atteindre la lumière et la quiétude des terrasses, contempler de tout près les silhouettes des toits de la ville… un lieu privilégié pour le visiteur en quête d'espaces verts et de calme, en plein cœur de la ville ! Depuis le mois d'avril 2011, le site a décroché trois étoiles au prestigieux guide Michelin[1].

La naissance de Vin de liège

En 2009, nait le projet d'implanter des vignobles selon les mêmes valeurs que l'E.F.T. (Entreprise de Formation par le Travail) *La Bourrache* : sociales, économiques et environnementales. Il est porté au départ par Fabrice Collignon, administrateur de l'association. Fin 2009, il mène une étude de faisabilité qui est concluante. Il contacte les Filles de la Croix concernant leur terrain situé sur les coteaux et leur appartenant afin de leur proposer de l'acquérir pour disposer d'une « vitrine » idéale sur Liège. Les Filles de la Croix conseillent à M. Collignon de vérifier auprès de la Ville de Liège qu'il n'y ait pas d'autre projet pour ce terrain. M. Firket leur signale qu'il voulait valoriser ce terrain dans le cadre du sentier des coteaux, et confirme que l'implantation d'un vignoble pourrait cohabiter avec ce projet. M. Firket précise également à M. Collignon que Paul-François Vranken s'était auparavant montré intéressé par le terrain des Filles de la Croix.

M. Collignon tente alors d'entrer en relation avec Vranken afin de voir si l'intérêt est toujours d'actualité. Il n'obtient qu'un contact « informel » via le chef de cave de Vranken qui confie à Romain Bévillard, associé à M. Collignon dans le projet vignoble, que Vranken ne s'intéresse plus à ce terrain. Fabrice Collignon se retourne alors vers les Filles de la Croix et ils conviennent de contacter leurs notaires respectifs. Cependant, les Filles de la Croix désirent vendre au préalable leurs bâtiments au groupe scolaire Helmo qui les occupent, avant de finaliser la vente du terrain. Par ailleurs, Vin de Liège acquiert d'autres terrains en basse-Meuse, qui contiendront la plus grande partie de la culture.

Vranken-Pommery s'intéresse aux coteaux

En janvier 2011, alors que le projet Vin de Liège était né sous forme de coopérative et médiatisé (décembre 2010), M. Vranken manifeste son intérêt à la Ville de mettre en place un projet sur plusieurs terrains, y compris celui des Filles de la Croix qui servirait de « vitrine » sur Liège, et qui serait source de fabrication d'un « crémant de Liège ». De son côté, Vin de Liège « laisse tomber » le terrain des Filles de la Croix, ne désirant et ne pouvant pas « rivaliser » avec Vranken-Pommery. La Ville de Liège redirige dès lors Vin de Liège vers un autre terrain, qu'ils trouveront début septembre au Fond Pirette, le parc de la Paix.

Le 29 juin 2011, M. Firket introduit le projet de Vranken de manière publique mais « officieuse » aux riverains, de manière totalement indépendante au projet Vin de Liège. Philippe Valentini, architecte en charge du projet pour le compte de Vranken, en aurait fait la présentation. Il s'agirait de planter

(1) Source : présentation officielle des Coteaux sur le site web de la Ville de Liège

120 ha de vignobles sur les coteaux mosans, avec pour Liège trois terrains concernés : celui des Filles de la Croix (3 ha), un terrain de l'évêché, et un terrain de l'ancienne ferme Fabry appartenant à la Ville de Liège (13 ha). Au total, la surface de vignobles serait de 5 ha.

Les avantages avancés, outre l'attrait financier puisqu'il s'agirait d'un investissement de 10 millions d'euro et de la création de 50 emplois sur l'entièreté du projet, sont la restauration de murailles, l'ouverture de terrains privés au public, l'utilisation de l'église Saint-Gérard comme musée et vitrine d'un « *Crémant de Liège* ». M. Bévillard étant présent à cette présentation, il discute avec les représentants de Vranken et ils conviennent d'organiser une rencontre pour discuter des synergies possibles entre les projets. Cette rencontre, initialement prévue le 12 juillet, a été reportée au 11 août puis annulée pour cause de vendanges précoces.

Les riverains s'organisent

Quelques riverains de Bueren et Hors-Château (une quarantaine) étaient invités à cette réunion de présentation de Vranken, qui leur était destinée. S'attendant a découvrir et/ou rencontrer Vin de Liège, quelle fut leur surprise de découvrir une présentation commerciale et très professionnelle d'un tout autre projet !

Les riverains sortent de cette présentation inquiets (les questions exprimées directement n'ayant pas reçu d'écho rassurant) et décident d'informer tant que possible les habitants d'autres rues et impasses, concernées elles aussi par l'implantation de vignes sur les coteaux. C'est ainsi qu'une cinquantaine de personnes se réunissent le 11 août et adressent le 12 août une lettre au Collège dans laquelle ils expriment leurs inquiétudes. N'obtenant pas de réponse satisfaisante, ils mettent en place une réunion d'information plus générale le 26 août, à laquelle seront présent plus de 120 personnes.

Quelques journaux communiquent sur le projet de la Ville et de Vranken, sur base des informations, parfois contradictoires ou confuses, dont ils disposent. Suite à la réunion du 26 août, une pétition voit le jour, en version papier, demandant des clarifications au niveaux urbanistique, de la santé, environnemental. Cette pétition est très vite remplacée par une autre, plus radicale, semblant s'opposer à tout projet vignoble sur les coteaux, afin d'exprimer clairement leur mécontentement. Parallèlement et d'une autre initiative, une pétition sur internet est lancée, axée sur le caractère « multinational » de Vranken, la perte de l'accessibilité au public du terrain de l'ancienne ferme Fabry, s'opposant à la suppression de ce parc.

Le Collège communal est interpellé

Le 5 septembre, Brigitte Ernst, conseillère communale écolo, intervient au conseil communal au sujet du projet Vranken, demandant également que le Collège justifie la cohérence du projet Vranken qu'il soutien, à différents niveaux : urbanistiques (terrain en zone verte ce qui nécessite une dérogation au plan de secteur , érosion des sols), environnementaux (perte de biodiversité actuellement présente, pesticites – commune maya), santé (écoles à proximité, hôpital).

A cette intervention, une coupure de presse du journal « Le soir » nous relate une réponse de M. Firket, pour le moins étonnante car elle reste tout à fait favorable au projet sans répondre aux questionnements soulevés, précisant qu'il s'agirait d'un « cadeau » que Vranken fait à la Ville.

Où en sommes-nous ?

A l'heure ou nous écrivons ces lignes, aucun terrain n'est vendu/loué, aucune procédure de dérogation n'est introduite à la Région, qui nous précise bien qu'il n'y aura pas de dérogation pour un projet tel que proposé à ce jour par Vranken !

De son côté, Vin de Liège a officiellement démarré son activité suite à son assemblée générale du 04/10, ayant rassemblé 300.000 euros leur permettant de commander des pieds de vigne pour commencer la culture à Heure-le-Romain sur un terrain d'une superficie de 4 ha environ, dont l'entièreté ne sera pas cultivée afin de préserver la nature en place. Lors d'une conférence de presse le 05/10, Vin de Liège a précisé que la coopérative s'intéressait toujours au terrain stratégique des Filles de la Croix, bien qu'ils ne puissent pas rivaliser financièrement avec un groupe tel Vranken. Ils concentrent donc leurs efforts sur le démarrage de l'activité en basse-Meuse.

Notre souhait : la transparence

Nous avons très vite remarqué que nombre d'informations partielles et souvent contradictoires circulaient au sujet de ces projets vignobles. Ainsi, nous avons mené un travail d'investigation auprès des différentes parties, qui a abouti à cet article retraçant l'histoire des projets vignobles récents à Liège.

Nous avons interpellé les médias locaux tout en leur communiquant notre position, un appel à la protection des abeilles et la santé des citoyens. A travers cette interpellation, nous avons demandé de communiquer clairement au sujet des deux projets comme étant des projets distincts, ce qui n'était pas évident jusqu'alors pour la plupart des journaux ayant traité le sujet.

Nous avons dans cette optique mis en place une action lors de la nuit des coteaux, et continuons à suivre le dossier de très près : contact avec les Filles de la Croix, la région wallone, rendez-vous au cabinet Firket…

Nous le demandons haut et fort : associons nos énergies afin de nouer un dialogue constructif autour de cette problématique dont les coteaux liégeois ne représentent qu'une partie !

! **Dossier en ligne, aidez-nous à le compléter** : http://www.amisdelaterre.be/coteaux-liege/

http://www.amisdelaterre.be/liege/

Journée de la Pomme

Dim. 30 octobre 2011

Une journée conviviale à la découverte de saveurs oubliées. Conférences, restauration, animations pour tous.

Lieu : Salle villageoise face à l'église - Manaihant - Herve

Contact : Didier Brick - 04/375.09.88 - dbrick@scarlet.be

P.A.F. : 1 € - gratuit pour les membres AT et les enfants

L'abeille, sentinelle de l'environnement

Lun. 1 novembre 2011

Les Amis de la Terre et Nature & Progrès vous invitent à une conférence qui vous fera découvrir le monde fascinant des abeilles et qui traitera de l'ensemble de la problématique du phénomène de dépérissement des colonies.

Type d'activité : Conférence/débat

Lieu : Waremme

Contact : hesbayecondroz@natpro.be Bernard Landenne - 0498/43 92 04

Gestion du Verger conservatoire de transition

Sam. 12 novembre 2011 à 13h00

Nous mettrons en place le panneau signalétique et nous attacherons les arbres avec des liens durables. Nous débuterons l'intégration des conteneurs dans le paysage.

Lieu : Rue de l'Egalité, face au cimetière - 4630 Soumagne

Contact : Didier Brick - 04/375.09.88 liege@amisdelaterre.be

Sam. 3 décembre 2011 à 13h00

Nous planterons 5 poiriers offerts par les services agricoles de la province de Liège.

Lieu : Rue de l'Egalité, face au cimetière 4630 Soumagne

Contact : Pierre-Yves Delhez 087/26.80.45

Réunions de la Régionale

Ven. 18 novembre 2011 à 20h
Ven. 16 décembre 2011 à 20h

Nos réunions régionales sont ouvertes à tous. Elles se déroulent tous les troisièmes vendredis de chaque mois à la salle Pierrot Maquinay face à l'église de Manaihant (Herve).

Les réunions du groupe Verger se déroulent de 19 à 20 heures au cours des mêmes soirées.

Lieu : Salle Pierrot Maquinay - 4650 Manaihant (Herve)

Contact : Didier Brick - liege@amisdelaterre.be - 04/375.09.88

Réunions de la Locale Porte des Fagnes

Lun. 7 novembre 2011 à 20h00
Lun. 5 décembre 2011 à 20h00

Lieu : Bibliothèque publique de Dolhain, Rue Guillaume Maisier, 56 1er étage - 4830 Limbourg

Contact : Christian Saulle 0496/80.11.46 ou Catherine Kuppens kuppenscatherine@skynet.be

Pesticide, mon amour

Sam. 19 novembre 2011 à 14h00

En présence d'un spécialiste en matière des pesticides, nous vous invitons à réfléchir à la situation, à la regarder avec une vision systémique où chaque être vivant interagit avec les autres, à chercher les moyens de réagir autrement tout en respectant le Vivant.

Type d'activité : Projection / débat

Lieu : MMER (Maison de la Mehaigne et de l'Environnement Rural, ancienne cour de justice à Hosdent) - rue du Moulin 50 - 4261 Latinne (Braives)

Contact : Didier Brick - 04/375.09.88 liege@amisdelaterre.be

La taille des arbres fruitiers

Dim. 20 novembre 2011 à 14h00

Nous vous proposons une après-midi pratique en collaboration avec le CRIE. Vous aurez alors l'occasion d'assister et de vous essayer à la taille de formation et d'entretien de jeunes plants d'un nouveau verger. Plutôt que de parler de « taille », nous présenterons une conduite douce d'élagage des arbres (en axe vertical), méthode respectueuse du développement naturel des fruitiers.

La revue SaluTerre (environ 10p) sur la plantation et l'entretien de fruitiers d'anciennes variétés est comprise dans le prix de la formation.

Type d'activité : Atelier pratique

Lieu : CRIE - Site du Fourneau Saint-Michel, 10 - 6870 Saint Michel

Contact : Tél. : 084/34 59 73

P.A.F. : 15 € / personne

L'impossible capitalisme vert

Ven. 25 novembre 2011 à 20h00

Entretien avec Daniel TANURO, ingénieur agronome, co-fondateur de l'ONG belge *Climat et justice sociale* auteur de *L'impossible capitalisme vert*.

Les questions que nous poserons à l'auteur sont les suivantes :

- Qu'entendez-vous par « capitalisme vert » et pourquoi serait-ce impossible ?
- Pourquoi privilégiez-vous la notion de basculement climatique à celle de changement climatique ?
- Pensez-vous que les énergies renouvelables peuvent assurer nos besoins en énergie dans l'ensemble des pays du Nord et du Sud ?
- Vous prônez une écologie sociale : l'écosocialisme... de quoi s'agit-il ? Est-ce réalisable ? Comment ?

Type d'activité : Conférence/débat

Lieu : Domaine provincial de Wégimont 4630 Soumagne

Contact : Liliane Jonnard - 087 46 27 02 l.jonnard@skynet.be

P.A.F. : 2 €, gratuit pour les membres

Liège | Maraude au verger conservatoire | 17/09

Liliane Jonnard, Régionale de Liège

Samedi 17 septembre, nous étions une quinzaine pour goûter aux premiers fruits de notre verger. Pour la première fois, nous avons découvert quelques variétés sur nos arbres. Pour les enfants, le jeu était de lire le plan et de retrouver l'arbre parrainé grâce aux plaques signalétiques. Quelle joie alors de cueillir les reinettes étoilées et des pommes douces !

Devant son « belle-fleur », Dalia a dit: c'est moi qui ai le plus gros ! Vrai, mais pas une seule pomme. Gentiane ajoute avec un petit sourire à sa Mami « tu es certaine que vous vous occupez bien du verger.... les pommes étaient là où personne ne s'en occupe... ». La nature donne une leçon de patience !

Pour terminer, nous avons pris un goûter offert par Jeannine et Germaine (crêpes et tartes aux pommes). Ceci n'était qu'un début, encore quelques années et nos fruitiers nous en mettront plein les papilles gustatives !

! Informations sur le Verger : 087/46.27.02 - Lilianne Jonnard

Liège | Week-end de bien-être… | 01/10

Didier Brick, président de la Régionale de Liège

C'est sous le soleil que nous profitons du premier week-end d'octobre pour partir à la découverte des champignons. Après une chouette animation dans les bois pour découvrir le monde mycologique et ses secrets, nous voici de retour au gîte où Ingrid et Michaël nous font profiter de leurs talents culinaires. En toasts et en omelettes, les cèpes et les giroles font l'unanimité ! La nuit tombée, nous partons à la découverte des cerfs. La nuit semble torride pour les cervidés car nous profitons d'un véritable concert ! Nous nous sentons alors tout petits et très humbles au milieu d'une forêt immense et d'une merveilleuse voûte étoilée. Le dimanche, certains profitent d'une initiation ornithologique et d'autres d'une découverte des plantes sauvages par Philippe. De retour, les participants, au nombre d'une trentaine, se livrent à la méditation, la redécouverte de son corps grâce au tai chi ou à la concentration au tir à l'arc.

Un week-end varié, instructif et récréatif comme on les aime !

Namur | Marché aux vieilles variétés | 17/10

Marcel Guillaume, président de la Régionale de Namur

Gigantesque coup de chapeau à tous ceux qui ont participé à la journée du marché aux vieilles variétés de Namur de ce samedi 15 octobre.

Au moment le plus fort de celle-ci, nous étions 21 adultes et 6 jeunes en pleine action ! Le marché 2011 restera, à mon avis, notre année la plus réussie et la plus efficace grâce au travail de communication réalisé dans le stand, aux animations sur la table (rondelles, châtaignes, recettes spéciales), au pressage de nos athlètes régionaux (à qui on pardonne d'avoir tordu notre première presse — probablement emporté par leur enthousiasme), au travail de toutes les petites mains (vaisselle, ramassage gobelets…) à l'enthousiasme des 6 jeunes qui nous ont donné un terrible coup de main, à ce mélange des âges (de 7 à 60 ans ou plus) et… au soleil. Après 40 années d'association, j'arrive encore à sortir d'une journée comme celle-ci, impressionné par ce que peut être l'enthousiasme d'un bénévole qui croit à ce qu'il fait.

Namur | Evaluation de la Simplicité Volontaire

Marcel Guillaume, président de la Régionale de Namur

Nous vous en parlions dans le dernier numéro du Saluterre-Liens, une rencontre des participants à des groupes de Simplicité Volontaire, provenant de toutes les régions, a eu lieu début juillet, dans le cadre superbe de l'abbaye de Maredret. Une partie de ce riche week-end a été consacrée à l'évaluation de la vie des groupes afin de mettre en évidence les causes d'échec et de réussite de la vie de ceux-ci. Nous vous livrons ici une courte synthèse des opinions récoltées.

Un premier constat s'impose : cette rencontre entre membres de groupes de Simplicité Volontaire (SV) que nous espérions depuis longtemps répondait manifestement à une attente et les informations que nous avons déjà pu en tirer seront extrêmement précieuses pour l'avenir. Au moment d'écrire ces lignes, un groupe de travail a déjà commencé à travailler pour répondre aux attentes formulées au cours de ce week-end.

Règles de fonctionnement au sein des groupes

C'est décidément **la règle de non-jugement, qu'il soit positif ou négatif, qui semble la plus difficile à respecter**. La plupart de nos conversations journalières vont à l'encontre de cette règle et cette attitude nécessite un apprentissage qui peut être long et laborieux. Si certains groupes s'organisent à la perfection, de nombreuses personnes continuent également à « souffrir » de leur difficulté à s'exprimer soit par manque de confiance en elle ou par la présence de « personnalités » au sein du groupe.

C'est évidemment regrettable et seule la présence d'un animateur actif semble en mesure de canaliser ces problèmes. Les groupes (ou participants aux groupes) qui le souhaitent devraient pouvoir faire appel à un animateur ou observateur extérieur en cas de malaise. Une possibilité de transfert vers un autre groupe proche devrait également être possible si aucune solution ne peut être trouvée (un cas de marginalisation a été évoqué). Le strict respect des règles de base (non-jugement, bâton de parole, etc) devrait être de mise dans le cadre du lancement d'un nouveau groupe. Un assouplissement progressif de celles-ci pourrait être instauré dès qu'une autorégulation et une convivialité respectueuse s'installent dans le groupe.

Le manque d'échanges spontanés semble également manquer à certains. Dans ce domaine la prudence est de mise : trop d'échanges spontanés ne laisseront aucune chance d'expression aux plus timides et le respect de la règle du non-jugement relèvera de l'exploit. Pour pallier à ce manque, certains groupes instaurent un moment d'échange spontané en fin de rencontre. On peut imaginer également qu'après un temps de maturation, le groupe puisse tester des périodes d'échanges spontanés pour autant que l'on veille à en évaluer les résultats.

Une bonne préparation des thèmes semble aussi être un gage d'échanges fructueux. Certains les préparent à deux (ou plus) ; cette manière de faire crée des liens entre les personnes chargées de cette préparation.

Plus interpelant est d'entendre certains participants exprimer **le fait de se sentir jugés dans leur groupe parce que « moins avancés » sur le chemin de la SV.** L'animateur (encore lui) devrait être très réactif à ce genre d'attitudes et rappeler que : « la simplicité volontaire touche tous les aspects de la vie et peut donc se vivre de mille façons différentes, que chaque personne part d'un point différent et fixe elle-même ses propres objectifs et que la trajectoire sera différente pour chacun, qu'il n'y a pas d'autorité de la SV chargée de décider si tel comportement est correct ou non, ni de droit d'auteur pour décider ce qui peut appartenir à la SV ou pas, que **la SV est une démarche dont on peut connaître le point de départ, mais qui n'aura jamais vraiment de point d'arrivée** et surtout que l'objectif premier du groupe est de permettre à chacun de progresser grâce au soutien des autres et les disparités au sein de celui-ci sont une richesse ».

Plus difficile est évidemment de répondre à la diversité des attentes des personnes qui intègrent un groupe de Simplicité Volontaire. Une solution pourrait venir de l'organisation régulière, par le Groupe de Travail SV des Amis de la Terre, d'activités de nature à rencontrer ces attentes, comme c'est déjà le cas à la régionale de Namur. Les rencontres au sein des groupes répondraient aux demandes d'échange et de partage d'expériences et les activités annexes proposeraient des activités plus concrètes et pratiques.

Les personnes ayant déjà participé à une ou plusieurs de ces activités semblent unanimement satisfaites, d'autres rencontres de ce type sont d'ores et déjà programmées pour les mois à venir. **Les activités mettant les différents groupes en contact semblent aussi être vivement souhaitées**. Pour répondre à ces attentes, une formation pour les personnes désirant diffuser la SV vers l'extérieur va être mise sur pied. Un petit support médiatique devrait aider à cette diffusion.

Les conditions de réussite et de longévité des groupes reposent essentiellement sur le respect des règles suivantes. Celles-ci ne sont pas neuves mais méritent d'être rappelées :

- Sérénité et attitude de non jugement entre les membres.
- Égalité et respect du temps de parole (avec ou sans bâton de parole).
- Discussions intéressantes et profondes qui nécessitent une préparation sérieuse des sujets abordés (le sujet est fixé à la rencontre précédente et peut être abordé plusieurs fois si nécessaire).
- Respect des dates fixées et présence régulière de tous les participants.
- **Présence d'un animateur efficace.**

Les aspects un peu rébarbatifs les plus souvent cités :

- Présence de personnalités dominantes voire agressives, difficile à recadrer.
- Difficultés de trouver consensus sur des règles qui peuvent être vécues comme contraignantes.
- Le sujet de la réunion trop peu préparé et qui engendre rapidement des glissements ou une réunion fade et peu instructive.
- Dans certains groupes, trop de théorie, trop peu d'échange d'expériences personnelles, manque de pistes et d'actions concrètes, difficulté pour une « novice » de lier pratique et théorie
- Absence de débat engendré par le respect de la parole et soucis de ne pas interrompre autrui.
- Animateur ne parvenant pas à recadrer.
- Danger permanent du risque de jugement, par exemple dès le second tour de parole en disant « je suis d'accord avec… ».
- Lenteur de l'évolution personnelle.

« J'apporte ce que je vis, j'apprends ce que j'écoute »

Note de l'auteur

Pour les non-initiés, cette synthèse pourrait être de nature à décourager les amateurs. Personnellement, conscient du fait d'être aujourd'hui capable de faire mon chemin seul, il y a quelques mois, j'ai quitté le groupe dont je faisais partie depuis près de 5 ans. La rencontre régulière avec ces participants qui me sont devenus très proches et qui m'auront apporté énormément aura changé toute ma perception de la vie. Il n'en reste pas moins que **la vie de ces groupes nécessite un apprentissage du respect de l'autre dans ses opinions et ses actes qui peut être long mais qui fera grandir celui qui prendra le temps de les pratiquer.**

Au-delà de tout ce que ce partage d'expériences de vie m'aura apporté et malgré tout le chemin qui me reste à faire pour atteindre la cohérence, c'est l'expérience d'une écoute sans jugement qui reste la plus belle réussite de mes 5 ans passés dans un groupe de Simplicité Volontaire.

Je vous encourage à faire l'expérience.

! Synthèse complète : www.amisdelaterre.be/article1027 ou sur simple demande 081/39.06.39

Namur | Agenda

Que font les banques avec notre argent ?

Mar. 8 novembre 2011

Une projection-débat sur un sujet qui devrait tous nous interpeler.

Lieu : Namur

Contact : namur@amisdelaterre.be 0476/77.98.15

Projection et conférence-débat : Small is Beautifull

Ven. 11 novembre 2011

Dans le cadre de l'initiative *Gelbressée en Transition* (Namur), projection du film *Small is beautifull* suivie d'une conférence-débat avec Daniel Cauchy sur le thème « Alimentation, Transition et relocalisation ».

Lieu : 5024 Gelbressée

Contact : bourgeois09@scarlet.be

Conférence : L'équilibre faune-flore en forêt

Sam. 26 novembre 2011 à 20h00

Cycle de conférences pour l'année internationale de la forêt.

Conférence-débat : « L'équilibre faune-flore en forêt » par Jean Pierre Scohy (Directeur DNF).

Lieu : dans la région de Philippeville

Contact : 071/64 41 82 jeanphilippe.body@skynet.be

Réunions de la Régionale :

Lun. 14 novembre et Lun. 12 décembre à 19h30, à Mundo-Namur. **Contact** : 0476/77.98.15 - namur@amisdelaterre.be

Courrier | Eoliennes : erreurs, sophismes, mensonges

Christian Steffens, ingénieur industriel, consultant en énergétique, électricité et électronique

Il y a quelques mois, la revue « Espace-Vie » publiait un article qui confrontait deux visions de l'impact de l'éolien en Belgique. Cet article, intitulé « *Les éoliennes vont-elles souffler le paysage ?* », donnait la parole d'une part à Luc Rivet de l'Asbl *Vent de raison* et de l'autre part à Jean-François Mitsch de l'Asbl *Energie-Dyle*. Ce texte a beaucoup circulé sur internet et lancé de nombreux débats. Christian Steffens, un de nos lecteurs, a souhaité réagir pour clarifier certaines affirmations des intervenants.

« *Je ne m'attarderai pas sur les aspects « Esthétique et paysages », ceux-ci étant essentiellement subjectifs (les goûts et les couleurs...). Dans les affirmations de Luc Rivet de l'Asbl « Vent de raison », je note plusieurs erreurs.* »

Les éoliennes tournent seulement 17 % du temps...

FAUX. Les éoliennes « on-shore » (sur terre) tournent bien plus que cela, et produisent (en moyenne annuelle) l'équivalent de env. 25 % de leur puissance maximum (Energie annuelle produite = Puissance max. x 8760 h/an x 25 %). Affirmer que leur « production n'est pas rentable » est complètement absurde (et fort populiste) ! Les éoliennes « off-shore » (sur mer) tournent encore plus, et produisent (en moyenne annuelle) l'équivalent de env. 33 % de leur puissance maximum (Energie annuelle produite = Puissance max. x 8760 h/an x 33 %).

Pour complément d'information : une éolienne industrielle moderne doit fonctionner env. 6 mois pour rendre (en électricité) l'énergie grise consommée pour sa fabrication, et elle a une durée de vie industrielle de plus de 20 ans. Pour les panneaux photovoltaïques, il faut environ 2 ans de fonctionnement pour compenser l'énergie grise de fabrication, pour une durée de vie effective de largement plus de 20 ans (raisonnablement de l'ordre de 50 ans). Et pour une centrale nucléaire, il faut environ 8 ans de fonctionnement pour compenser l'énergie grise consommée lors de sa construction, et ceci pour une durée de vie industrielle planifiée, au départ, à 30 ans (prolongation éventuelle à vos risques et périls…).

Il faut des centrales gaz vapeur pour compenser l'absence d'électricité (éolienne)

VRAI, mais toute autre production d'électricité « de pointe » peut convenir (les centrales hydrauliques, par exemple, sont très bien adaptées à ce genre de production, et elles ne polluent pas). Il faut aussi rappeler que le vent ne souffle pas en même temps, ni de la même manière, partout en Europe (tous les réseaux électriques nationaux sont interconnectés), et que toutes les sources d'énergie renouvelable sont très complémentaires entre elles (vitesse du vent, intensité solaire et débit des cours d'eau ne sont pas synchrones)... Cela signifie donc que les « compléments » d'électricité à produire sont beaucoup plus faibles que ce que l'on pourrait croire suite à ce genre d'affirmations sophistiques. Par ailleurs, la gestion ordinaire d'un réseau électrique (même en l'absence d'éoliennes) implique toujours l'usage de « production de pointe » pour répondre aux pointes de la consommation (par nature, essentiellement variable). L'ajout d'éoliennes dans un parc de production électrique ne change donc rien au principe de gestion du réseau. Pour rappel : au Danemark, actuellement, les éoliennes fournissent plus de 25 % de la production d'électricité... et cela ne cause aucun problème de gestion.

Résultat : on va augmenter les émissions de CO_2

FAUX. Il s'agit d'un énorme sophisme, maintes fois répété... ! Même si l'on compense les absences de production électrique des éoliennes par des centrales au gaz (et effectivement, celles-ci émettent du CO_2), cette pollution n'arrive que lors des arrêts des éoliennes. Chaque heure de

OUI

«L'éolien industriel ne rapporte rien »

> Les éoliennes, un coup de poing irrémédiable dans le paysage ?

Elles font 150 mètres de haut. C'est deux fois l'Atomium. Le règlement wallon en la matière est idiot. Une maison peut être construite à 350 mètres d'une éolienne. Ceux qui disent que cela structure le paysage sont à côté de la plaque.

Aujourd'hui, il y a encore peu d'éoliennes donc cela paraît acceptable. Mais vu les projets qui existent en la matière, on va naviguer entre les éo-

« Un meilleur aménagement est possible »

> Les éoliennes abîment-elles les paysages ?

Depuis des milliers d'années, dans nos campagnes, nous travaillons le paysage horizontalement. Les constructions verticales y sont rares, les éoliennes sont 3 x plus grandes que nos pylônes à haute tension, ou nos églises. Cette verticalité nécessite une étude sur un territoire très vaste et pas au cas par cas pour préserver ou construire des paysages.

> Des possibilités d'améliorer les choses ?

Il y a des propositions magnifiques de

NON

Jean-François Mitsch est consultant en

production éolienne permet donc d'arrêter des centrales polluantes. Sans les éoliennes, ces centrales polluantes devraient fonctionner toute l'année... et donc polluer beaucoup plus !

Les éoliennes causent des nuisances sonores

FAUX. Encore un gros sophisme qui a la vie dure ! Je suggère à toute personne intéressée (et surtout à ceux qui propagent de pareils sophismes) d'aller se promener (à pied ou à vélo) dans différents parcs d'éoliennes... Chacun pourra constater que le bruit généré par les éoliennes en fonctionnement (même par grand vent) est approximativement du même niveau que celui... du vent dans les arbres ! Le genre de bruit est un peu différent (modulé par le passage des pales), mais son intensité est tout à fait comparable. Seules certaines petites éoliennes mal conçues, ou (rarement) une éolienne industrielle défectueuse, peuvent causer un bruit gênant et dans ce dernier cas, le bruit anormal ne durera que le temps nécessaire à planifier la réparation.

La Région Wallonne subventionne les constructeurs d'éoliennes

VRAI, mais les subventions en question sont minimes par rapport à celles octroyées au secteur du nucléaire par le Fédéral et les Régions, et cela depuis des dizaines d'années ! Il serait peut-être temps d'inverser les choses, non ?

Il y aurait encore quelques autres commentaires à faire concernant l'article sous mention, mais ceux-ci sont peut-être moins urgents, et le temps me manque pour être plus exhaustif...

D'une manière générale, je ne puis que recommander aux personnes intéressées de se méfier de ces affirmations manipulatrices et mensongères qui pullulent actuellement dans les medias et sur Internet. De nombreux « faiseurs d'opinion » s'expriment sur des sujets pour lesquels ils ne possèdent pas les compétences scientifiques, techniques et industrielles nécessaires...

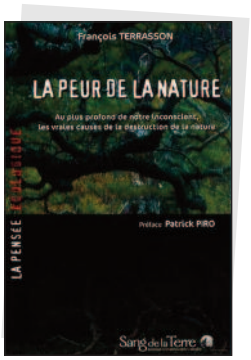
! Pour aller plus loin : référence ?

J'ai lu | La peur de la nature

Geneviève Adam, membre de Namur

Aimez-vous la nature ? De nos jours, il est de bon ton de dire qu'on aime l'écologie, qu'on aime se ressourcer dans « la nature ». Mais de quelle nature s'agit-il ? Celle des parcs et jardins urbains où les herbes folles sont exclues car elles font « trop désordonnées » ? Celle des sites touristiques où tout est balisé pour éviter aux visiteurs d'être confronté à l'inconnu ? Ou encore la nature des parcs d'aventure où l'inconnu est maîtrisé ?

Les phénomènes naturels échappent à la volonté humaine. Ils évoluent de façon spontanée. La nature provoque chez les uns et les autres, rejet et attirance. En alliant approches socio-psychologique et naturaliste, François TERRASSON parle des causes de la destruction de la nature, qu'il faut chercher au plus profond de notre inconscient. A travers le monde, deux modes de gestion des émotions existent : l'acceptation ou le combat. En découlent deux grandes attitudes vis-à-vis de la nature : **la coopération ou l'agression**. La société destructrice de la nature est celle qui a choisi de refouler ses émotions. C'est au travers de contes, mythes, romans, publicités et surtout dans l'aménagement du paysage rural et urbain que la société construit un imaginaire dominant dans lequel l'humain représente la maîtrise, en opposition à la nature spontanée. La société baigne dans des images mythiques d'une nature « bonne » (le vert éclatant d'un beau gazon) en opposition à une nature « mauvaise » (le gluant, le pourrissant, l'humide, les araignées et serpents, les ronces, etc.). Ce « triomphe de l'apartheid » relègue la nature dans des réserves cristallisant ainsi une impossible coexistence de l'humain et de la nature dans le même espace. Cette façon que nous avons de gérer les espaces naturels est profondément remise en question par l'auteur qui préconise d'urgence la réconciliation entre l'attirance et la peur de la nature en passant nécessairement par une approche émotionnelle afin de recréer ce lien profond entre l'humain et le milieu naturel dont il provient.



François TERRASSON était un naturaliste de terrain, conférencier, journaliste, photographe et maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Il est décédé en 2006 nous léguant des réflexions fondamentales sur l'approche de la nature. Cette réédition de son livre de 1988, augmentée d'interviews originales, lui rend hommage et invite à diffuser ses idées.

! FRANÇOIS TERRASSON, *La peur de la nature*, éditions Sang de la Terre, 2007

Courrier | Abondance de couleurs, senteurs, saveurs

Serge Peereboom, membre et humble paysan maraîcher à la ferme Arc-en-Ciel

La richesse nutritionnelle des aliments gonflés par la chimie est en chute libre : une pêche de 1950 contenait autant de Vitamine A que vingt-six pêches d'aujourd'hui… Nous sommes donc sous-alimentés. Et en plus, la terre s'épuise.

« *L'agriculture industrielle a déjà détruit un milliard d'hectares en un siècle et continue de détruire 10 millions d'hectares par an, par l'érosion et l'irrigation et elle a été incapable d'arrêter la famine et de développer un modèle durable*[1] ». Mais nous ne pouvons pas en tenir rigueur aux agriculteurs ! Deux pourcent seulement de la population active travaille dans la production agricole ce qui est largement insuffisant. Or, l'exploitant agricole moderne ne peut que suivre ce schéma s'il veut rentrer dans la logique de rentabilité.

L'exploitant exploite le sol, qu'il considère comme un outil de travail. Le cultivateur cultive la vie du sol. Il faut donc cultiver et non exploiter. L'importance des mots agit sur nous et nos actions de tous les jours… Le paysan, lui, vit et travaille dans un terroir auquel il appartient, sans fantasme dominateur. Le paysan qui fait le pays a été remplacé par l'exploitant agricole qui tue la terre.

« *Une meilleure réglementation ne suffit pas. Il faut aussi assurer une transition vers une agriculture écologique et à plus petite échelle*[2] ».

De la ville à la campagne, de la campagne à la ville. Le paysan que je suis devenu (eh oui, c'est possible !) partage ses récoltes, parfois abondantes, parfois moins — c'est Dame Nature qui choisit, mais elle donne toujours des légumes et des fruits de saison, riches en goûts et en nutriments.

« *On m'interpelle souvent pour savoir ce que je pense du bio. Bio est un mot inventé, moi je suis un paysan tel quel, sans rien d'ajouté. Toutefois, j'y ai réfléchi, bio, c'est le mot de la nature dans chaque main », pour moi ça veut dire : deux mains, deux mains pas plus*[3] ».

Voilà l'essentiel ! Toucher la terre. La sentir. Elle sent bon la vie ! Quand on y a goûté, avec ses mains dans la terre, on ne peut pas imaginer le travail avec les engins motorisés, trop bruyants, trop polluants, dévoreurs d'énergie et d'emploi, destructeurs du sol et de la vie !

« *Il faut aller seul vers le bruissement des feuilles mortes soulevées par une taupe, vers le frémissement d'un roseau ou vers le silence épais du sous-bois, qui nous attendent. Laissons là notre voiture, notre bulldozer, notre tracteur, toutes nos béquilles techniques. Ecartons la branche, détachons notre chaussure pour sentir le sol ou la fraîcheur de l'eau et nous réaliserons alors que « Tout est sensible ! Et tout sur ton être est puissant !*[4] ».

Redevenons paysannes et paysans !

Au jardin comme à la ferme, appliquons les alternatives agrologiques vivantes sans attendre les évolutions officielles trop lentes. Des techniques simples et peu coûteuses existent.

Soyons BrEF !

C'est le moment, mais on peut le faire aussi en toute saison. Entassez des bois de taille de haies, de moins de deux centimètres de diamètre pour faire un mulch épais. Complétez par une couche importante de foin. Sous cette couverture, les pluies automnales et hivernales imbiberont le tout. L'eau sera accumulée sous le mulch ligneux et disponibles pour les plantes même en cas de sécheresse. Courges et potirons, haricots et tomates pourront être semés ou plantés dans des petits puits de compost installés dès le printemps prochain. Il faut donc créer l'humus. Avec le BrEF, « *ce sont tout simplement des Branchages Entassés Foulés ou si l'on veut du BRF non broyé ! Bref, une contrefaçon malicieuse, en quelque sorte, à l'intention de tous ceux qui n'ont pas ou ne veulent pas de broyeur. Et de fait, des africains ont fait remarquer que couvrir le sol avec des branchages tout juste raccourcis à la machette, cela s'est pratiqué dans des agricultures traditionnelles, en Europe comme en Afrique, qui de plus possède l'avantage des termites, accélérant l'humification des bois*[5] ».

Redevenons des femmes et des hommes heureux-ses et libres ! N'oublions pas que nous sommes ce que nous mangeons… Donnons-nous les moyens de soutenir directement l'agriculture paysanne !

(1) BOURGUIGNON C. et L. Le sol, la terre et les champs. Paris : Editions Sang de la Terre, 2008, p. 109

(2) DE SCHUTTER O. Les denrées agricoles, ce nouveau casino. Dans : La couleur de l'argent, publication de la banque Triodos n°117, automne 2011, p. 16

(3) BEDEL P. (avec Ecole-Boivin C.) Testament d'un paysan en voie de disparition, Paris : Editions France Loisirs, 2009, p. 100

(4) BOURGUIGNON C. et L. Le sol, la terre et les champs. Paris : Editions Sang de la Terre, 2008, p. 208

(5) SOLTNER D., Guide du nouveau jardinage. Collection Sciences et Techniques Agricoles. Disponible sur : http://www.agriculture-de-conservation.com/-Guide-Soltner-du-nouveau-jardinage-.html (Consulté en ligne le 25/09/2011)

! Pour aller plus loin : www.fermearcenciel.be - www.srfood.org

Courrier | Le paysan et la sage femme

Serge Peereboom, membre et humble paysan maraîcher à la ferme Arc-en-ciel

Enfant de la ville
Je suis devenu paysan en campagne
Entre sagesse paysanne et révolte en douceur
Pour caresser le ventre de la Terre
Beau et rond de vie !

On l'écrit déjà notre livre :
« Le paysan et la sage-femme »
Au quotidien de nos deux métiers
Qui donnent la Vie !

A l'instar du fermier et de l'accoucheur
Il faut arrêter de devoir faire du rendement
Dans les usines à plantes et dans les usines à bébés !
Il faut toucher la terre et les ventres ronds qui bougent d'espoir et d'éternité.
Avec ses mains
Il faut semer, s'aimer…
Pour se réapproprier le droit de se nourrir sainement et la fierté d'être parents.
Pour cultiver notre liberté !

Pour Natascha, « ma sage-femme »

« Le fermier et l'accoucheur » du Dr Michel Odent

Au cours du XXe siècle, l'industrialisation de l'agriculture (utilisation d'insecticides synthétiques puissants, farines animales, etc.) et celle de la naissance (sécurité de la césarienne, création de gigantesques services d'obstétriques, etc.) se sont développées parallèlement. Passées les premières réactions enthousiastes, quelques sceptiques ont exprimé leurs craintes et évoqué la possibilité d'effets négatifs à long terme si des attitudes et des pratiques encore insuffisamment éprouvées se généralisaient.

En ce début de IIIe millénaire, les évolutions de ces deux phénomènes ont divergé. Des catastrophes (vache folle, fièvre aphteuse, etc.) ont soudain marqué d'histoire de l'agriculture et ont provoqué une prise de conscience collective et mondiale. L'histoire de la naissance, en revanche, n'a pas encore franchi les mêmes étapes.

A quelle(s) sorte(s) de catastrophe(s) devons-nous donc nous attendre ?

Michel Odent, obstétricien, a introduit les concepts de piscines d'accouchement et de salles de naissance « comme à la maison », lorsqu'il était responsable du service de chirurgie et de la maternité de l'hôpital public de Pithiviers. Il a récemment développé un programme préconceptionnel afin de limiter les effets de la pollution intra-utérine et de la pollution du lait. Auteur de nombreux articles dans la presse médicale, il a également publié onze livres traduits en vingt et une langues.

Editions Médicis, Collection Nouvelles naissances, 2004.

Publications | S!lence

S!lence est une revue écologiste, gérée par une association indépendante de tout mouvement ou parti, publiée depuis 1982. Elle traite de thèmes liés à l'environnement (énergies, agriculture, pollutions, santé...) et à la société (féminisme, non-violence, relations nord-sud, décroissance).

▶ Écologie

Les relations des personnes avec la nature (environnement) et avec les autres (social) nous semblent une bonne base politique.

▶ Alternatives

La mise en pratique, à notre niveau, de nos idées nous semble indispensable.

▶ Non-violence

Le rejet de la violence… mais sans passivité, nous semble une bonne méthode. Dans nos pages pas de théorie sans exemples, pas de pratiques sans regard critique, pas de critique sans pistes positives.

S!lence offre un lien entre ceux qui se demandent comment agir autrement et ceux qui expérimentent déjà. C'est aussi une revue participative, dans laquelle les lecteurs sont invités à s'impliquer.

Vous abonner à S!lence

Versez le montant total de votre (ré)abonnement au compte :

IBAN : BE24.5230.8042.8738
BIC : TRIOBEBB (Triodos)

***En communication**, indiquez vos coordonnées complètes et le type d'abonnement choisi, qui commencera dès réception de votre paiement.*

☐ Découverte 1er abonnement	6 n°	27 €
☐ Particulier	1 an	55 €
☐ Institution	1 an	68 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	85 €
☐ Petit budget	1 an	39 €

! Les Amis de la Terre distribuent S!lence en Belgique : 081/39.06.39 - silence@amisdelaterre.be

Assemblée générale le 27 novembre 2011

L'Assemblée Générale est une occasion particulière pour les membres sympathisants/adhérents de découvrir ou de se tenir informés du fonctionnement de l'association, mais également pour les membres effectifs de prendre part aux décisions qui y sont prises.

Accueil dès 9h30, fin vers 16h, inscription souhaitée pour des questions logistiques.

Lieu : Mundo-Namur, rue Nanon 98

Contact : 081/39.06.39

- **Proposition de reconnaissance définitive des nouvelles locales**
- **Compte-rendu du CRAC « visibilité »**
  Une définition de l'association et la modification du logo seront proposés
- **Nouvelle organisation de l'équipe des permanents en 2012**
- **Appel à tous pour un nouveau comité de rédaction**
- **Modification de la procédure comptable pour les Régionales**
- **Compte-rendu du week-end interrégional**
  Week-end de rencontre entre membres : évaluation et débouchés
- **Communication interne et externe**
  Où en sommes-nous concernant le site, les mailings, la base de données ?
- **Publications 2011-2012**
  Choix du thème du (des) SaluTerre thématique(s), autres publications

(Re)joindre les Amis de la Terre-Belgique

Les Amis de la Terre-Belgique - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081/39.06.39 - contact@amisdelaterre.be

BRABANT W. :	DANEAU Jacques	010 61 14 29	jacquesdaneau@scarlet.be
BRUXELLES :	DE NEYER Paul	02 770 93 57	pauldeneyer@gmail.com
HAINAUT :	CARPIAUX Alain	065 33 74 98	alain.carpiaux@gmail.com
	COTMAN Florent	0484 68 15 12	florent.cotman@base.be
LIÈGE :	BRICK Didier	04 375 09 88	liege@amisdelaterre.be
	ANDREETTA Pasquale	04 377 23 49	andreetta@skynet.be
LUXEMBOURG :	DE MEERSMAN Paul	063 22 82 80	pdm.vnh@gmail.com
NAMUR :	GUILLAUME Marcel	081 21 49 69	namur@amisdelaterre.be
	LIARD Luc	0476 81 41 32	liardluc@gmail.com

Comment nous soutenir ?

La fin d'année approche, pensez à verser votre cotisation pour l'année prochaine !

Je deviens membre : je verse 25,00 € sur le compte des Amis de la Terre asbl avec la mention « cotisation 2012 + nom et prénom ». **Je reçois gratuitement les revues de l'année éditées par les AT (SaluTerre & SaluTerreLiens), et j'ai droit à une réduction ou à la gratuité lors des activités proposées partout en Belgique**. *Tout versement supplémentaire, bienvenu, sera considéré comme un don à l'association.*

J'effectue un don : je verse une somme sur le compte des Amis de la Terre asbl avec la mention « DON 2011 ».
A partir de 2011, tout don **égal ou supérieur à 40 €** (le cumul annuel est automatique) est **déductible fiscalement**.
*L'attestation fiscale est envoyée automatiquement au début de l'année suivante. Le montant **mensuel** à verser sur une année pour atteindre ce montant et recevoir cette attestation est de **3,34 € par mois**.*

! Compte TRIODOS : IBAN BE65.5230.8002.7196 • BIC TRIOBEBB

! Nouveau montant déductible pour les dons à partir de 2011 : 40 €

MERCI pour votre soutien !

Eliane DERREUX, trésorière

Qui sommes-nous ?

Les Amis de la Terre forment aujourd'hui la plus grande fédération écologiste mondiale. Constitué en 1969, avec plus de 70 représentations nationales, **Friends of the Earth International** parle au nom de plus de 5000 groupes locaux et de plus de 2 millions de membres.

Les Amis de la Terre-Belgique existent depuis 1976 et sont actifs en Wallonie et à Bruxelles avec une reconnaissance de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ex-communauté française) en tant qu'association d'éducation permanente. Depuis 2006, Friends of the Earth Vlaanderen & Brussel représente la partie néerlandophone du pays.

Loterie Nationale
Wallonie

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
La campagne « Villes, communes et quartiers en Transition » bénéficie du soutien de la Région Wallonne et de la Loterie Nationale.